



> Words City, Institut franco-japonais de Tokyo, 2014. © HP Process

QUELQUES RÉFLEXIONS STRATÉGIQUES ET POÉTIQUES POUR ÉVOLUER EN MILIEU TECHNOLOGIQUE

► PHILIPPE BOISNARD ET HORTENSE GAUTHIER

Avec le développement du Web 2.0 puis des technologies mobiles (ordinateur, *smartphone*, GPS, objets connectés, bornes...), notre quotidien se trouve de plus en plus imbriqué dans des jeux de connexion où nous ne cessons d'échanger, de communiquer par l'écriture, communication non plus orale, mais scripturale, qui laisse des traces et des données, faisant de notre espace vital, de notre atmosphère, un milieu proliférant de mots et de signes.

Des simples téléphones intelligents connectés 24 heures sur 24 tout autour du monde, créant une surcouche informationnelle, aux différentes médiations technologiques qui investissent aussi bien les rues, les surfaces commerciales, l'intérieur des appartements et des maisons que l'habitable des voitures, l'imbrication des technologies au milieu humain s'est accélérée à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, pour se généraliser sur tous les plans avec les années deux mille.

SLOGAN DU XXI^E SIÈCLE : « *YOUR DEVICE IS CONNECTED* »
Je suis connecté, donc je suis. Je suis localisé, donc je suis présent. Je suis joignable à tout instant, donc je suis relié. Je suis repérable dans mes déplacements, donc j'apparais. J'écris sur les réseaux, donc j'agis. Telles sont les nouvelles modalités d'être au monde, dans cet espace-monde de plus en plus dense et prégnant, où je cherche à me situer

par des actions connectées. Dialectique du devenir de soi, je deviens moi-même par l'abandon de ma singularité au profit de mon obéissance aux processus de consistance numérique.

YOUR LIFE IS CONNECTED

La ville est un espace informationnel non seulement dans sa géographie matérielle, à même son architecture, mais aussi au sein du système de signes qu'elle développe.

Cet espace informationnel est surdéveloppé, amplifié, augmenté, par des informations numériques qui ne sont plus assujetties à une topographie matérielle, mais à divers dispositifs plus ou moins mobiles. Les dynamiques de mouvement (piétons, automobiles, trains, etc.) sont toutes dirigées par des flux informationnels sur des écrans répartis stratégiquement. La ville en tant qu'espace informationnel et numérique s'étend, elle déborde d'elle-même, elle s'excède ontologiquement ; l'urbain est une propriété qui se répand sur toute la surface du globe. Désormais, même des espaces très reculés, peu peuplés, sont eux aussi gagnés par cette logique urbaine de l'information et de la connexion, c'est pourquoi les géographes ont de plus en plus de difficultés à séparer ville et monde rural. Les frontières sont dynamiques et mobiles, les intégrations sont faites en temps réel et tous azimuts.